

L'investissement étranger direct est souvent présenté comme l'alternative du commerce. Les entreprises ont le choix de produire dans leur pays d'origine et d'exporter, ou encore de produire à l'étranger – les ventes des filiales étrangères venant remplacer l'exportation. Les écrits sur la complémentarité ou l'effet de substitution entre l'IED et l'exportation ne sont toutefois pas concluants puisqu'on trouve des données appuyant l'une et l'autre hypothèses. Dans le cas du Canada, une analyse a révélé une relation de complémentarité – une augmentation de 10 p. 100 du stock d'investissement direct du Canada à l'étranger entraînerait une hausse de 1,2 p. 100 des exportations. Ainsi, il n'y a pas de preuve que l'IDCE entraîne une réduction des exportations canadiennes. Bien au contraire, ce résultat empirique corrobore l'opinion voulant que la hausse rapide du stock d'IDCE pendant les années 1990 et 2000 ait facilité et non entravé l'augmentation importante des exportations canadiennes.